

YUICHI HOSOYA

Professeur, département de sciences politiques, Université de Keio

Marcus NOLAND

Professeur Hosoya, c'est à vous.

Yuichi HOSOYA

Je suis très heureux de participer à cette session avec tant d'orateurs de qualité. Lorsque j'ai appris que j'interviendrais lors de cette séance, j'ai été si ravi que j'ai oublié que mon vol retour était à 18h25. Je n'ai donc que trois heures, il va me falloir être plus bref que d'habitude.

Pour commencer, je voudrais évoquer la possibilité de la guerre. Je présenterai ensuite trois scénarios possibles pour l'avenir de la crise nord-coréenne, enfin je parlerai un peu de la stratégie japonaise pour régler cette crise.

Tout d'abord, je voudrais dire que la possibilité de guerre est bien plus élevée qu'avant, depuis la dernière explosion nucléaire de la Corée du Nord, il y a deux mois, en septembre. Je pense que beaucoup d'experts sont d'accord pour dire que la probabilité est bien plus grande qu'avant en raison d'un durcissement de la position américaine sur cette question, et du fait que la participation chinoise augmente la pression exercée sur la Corée du Nord par des sanctions. J'ai assisté à une conférence il y a une semaine à Tokyo, et l'ambassadeur Richard Armitage, ancien secrétaire d'État adjoint, a mentionné que la probabilité de guerre avoisinait les 25 %. Plusieurs jours auparavant, alors que j'étais à Moscou pour assister à plusieurs conférences, j'ai discuté de cette question avec des experts russes. Comme vous le savez, le chef de la délégation nord-coréenne pour les négociations à six sur cette question au Ministère des affaires étrangères, s'est rendu récemment à Moscou pour discuter de certaines questions avec des experts et des fonctionnaires russes. Certains experts m'ont confirmé que la probabilité de guerre était très supérieure à 25 %, et beaucoup m'ont dit qu'elle avoisinait plutôt les 50 %. Il serait peut-être vain de décrire ce type de pourcentage, mais ce sur quoi nous voulons nous concentrer, c'est qu'aujourd'hui la probabilité est beaucoup plus élevée. C'est la raison pour laquelle le ministre japonais de la Défense, M. Onodera, a récemment déclaré que, de la fin de cette année à l'année prochaine, le Japon pourrait faire face à une grave crise en Corée du Nord, aussi devons-nous nous y préparer. Le Premier ministre Abe a également déclaré le mois dernier que, pour cette raison, il organisera des élections anticipées en octobre, plutôt que de tenir son mandat jusqu'en septembre prochain. La probabilité d'une guerre est donc bien plus élevée.

Je voudrais maintenant décrire les scénarios possibles pour l'avenir de la crise nord-coréenne. J'en recense trois. Le premier : pas de guerre avec une Corée du Nord dénucléarisée. Il s'agit d'un objectif fixé par la communauté internationale, qui a été décidé par résolution du Conseil de sécurité des Nations unies, et qui a été approuvé par la déclaration conjointe issue des négociations à six, il y a près de dix ans. Ce scénario est toutefois extrêmement improbable car, comme certains orateurs l'ont déjà mentionné dans différents panels, la nucléarisation est étroitement liée à la survie du régime. Tant que le régime nord-coréen voudra survivre, il est hautement improbable qu'on assiste à une dénucléarisation de la Corée du Nord.

Deuxième scénario possible : pas de guerre avec une Corée du Nord nucléarisée. Ce qui signifie que la Corée du Nord conserverait ses armes nucléaires avec des missiles balistiques intercontinentaux, entre autres. C'est assez dangereux car la Corée du Nord va continuer à essayer d'intimider les États-Unis, ainsi que le Japon et la Corée du Sud ou d'autres pays voisins. C'est donc un scénario dangereux, et de nombreux petits États pourraient penser qu'il est plus sûr d'avoir des armes nucléaires pour éviter une frappe militaire américaine. Il est fort probable que nous assistions à une prolifération rapide des armes nucléaires dans ces petits États, de sorte que le deuxième scénario est très peu souhaitable.

Troisième scénario : une guerre avec une Corée du Nord nucléarisée, ce qui signifie que la Corée du Nord serait susceptible d'attaquer Séoul ou Tokyo, peut-être avec des têtes nucléaires et des missiles balistiques. Bien sûr, la Corée du Nord a le pouvoir de le faire, et affiche une volonté claire de détruire le Japon et la Corée du Sud. Bien sûr, les États-Unis riposteraient avec toute la force de leur puissance militaire, mais il est absolument nécessaire pour la communauté internationale de dénucléariser la Corée du Nord.

Voilà donc deux scénarios tout à fait indésirables. D'une part, pas de guerre avec une Corée du Nord nucléarisée, qui entraînerait une propagation rapide des armes nucléaires dans la communauté internationale, et d'autre part une guerre. La situation est tendue, car un scénario dans lequel on éviterait la guerre avec une Corée du Nord dénucléarisée est peu probable.

Enfin, j'aimerais conclure en décrivant la stratégie japonaise pour résoudre ce problème difficile. Celle-ci vise bien entendu à éviter la guerre mais, dans le même temps, le pays souhaite aussi dénucléariser la Corée du Nord. Est-il possible d'atteindre simultanément ces deux objectifs ? Cela reste très peu probable, mais, là encore, c'est ce que nous devons faire. Contrairement à ce que de nombreuses personnes pourraient penser, je dirais que le premier ministre Abe a été le premier acteur de ce jeu pour deux raisons. Il est très proche du président Trump. S'il est difficile pour de nombreux fonctionnaires ou organismes de Washington d'influencer le processus décisionnel du président, le premier ministre Abe exerce en revanche une certaine influence sur ses décisions. C'est pourquoi certains responsables et experts de Washington m'ont dit que l'option la plus sûre était de demander au premier ministre Abe d'intervenir auprès du président Trump. Il est très influent, et il est aussi expérimenté. En 2002, il s'est rendu à Pyongyang pour rencontrer le père de Kim Jong-un, Kim Jong-il. Il a beaucoup de connaissances au sujet des négociations à six, et c'est pourquoi je pense que, parmi les dirigeants des grands pays, c'est lui le plus expérimenté et le plus au fait des détails de développement du programme nucléaire nord-coréen. Pour cette raison, je pense que le Japon peut encore jouer un rôle très important pour tenter de résoudre le problème.

Enfin, je voudrais dire que, pour résoudre cette question, la stratégie japonaise consiste à consolider la communauté internationale afin d'augmenter la pression exercée sur la Corée du Nord, et l'acteur incontournable dans cette affaire, c'est la Chine. J'ai hâte d'écouter les commentaires de mon ami, le professeur Jia, à ce sujet.

Merci beaucoup.

Marcus NOLAND

Merci beaucoup pour vos propos concis.